

ALGÈBRE ET TOPOLOGIE. — *La périodicité de Bott en K-théorie générale.*

Note (*) de M. MAX KAROUBI, transmise par M. Henri Cartan.

La « K-théorie générale » désigne ici la K-théorie axiomatique développée dans la Note (6). Les résultats principaux que l'on établira seront valables aussi bien en K-théorie algébrique qu'en K-théorie topologique. Le but de cette Note est le théorème 2 qui est d'ordre très général mais qui implique presque immédiatement le théorème de périodicité de Bott dans le cas complexe. Le théorème 2 se présente ainsi comme une justification *a posteriori* de la définition des foncteurs K^n , $n \in \mathbf{Z}$, proposée dans la Note (6), Note dont nous conserverons les notations et la terminologie.

1. Soit A un anneau de Banach dans le sens de (6) (par exemple un anneau discret, ou une algèbre de Banach réelle, complexe ou p -adique).

On désigne par $A\{t, t^{-1}\}$ l'anneau des séries formelles $T = \sum_{n=-\infty}^{+\infty} a_n t^n$ avec

$\sum_{n=-\infty}^{n=+\infty} \|a_n\| < +\infty$ et par ΓA l'idéal formé des séries satisfaisant à la condi-

tion supplémentaire $\sum_{n=-\infty}^{+\infty} a_n = 0$. On peut définir un homomorphisme

$\varphi: A\{t, t^{-1}\} \rightarrow SA$ de la manière suivante : à la série T on associe dans SA la classe de la matrice infinie

$$\begin{bmatrix} a_0 & a_{-1} & a_{-2} & \dots \\ a_1 & a_0 & a_{-1} & \dots \\ a_2 & a_1 & a_0 & \dots \\ \vdots & \vdots & \vdots & \ddots \end{bmatrix}$$

Le but de cette Note est d'étudier l'effet de cet homomorphisme sur les groupes K^n [noter que $K^n(SA) = K^{n+1}(A)$ pour $n \geq 0$ par définition des groupes K^n]. On notera $A_{r,n}$ ou $A\{x_1, \dots, x_r, t_1, \dots, t_n, t_1^{-1}, \dots, t_n^{-1}\}$ l'anneau des séries formelles $\sum_{\substack{i_1, \dots, i_r \in \mathbf{N}^r \\ j_1, \dots, j_n \in \mathbf{Z}^n}} a_{i_1, \dots, i_r, j_1, \dots, j_n} x_1^{i_1} \dots x_r^{i_r} t_1^{j_1} \dots t_n^{j_n}$ telles que

la somme des quasi-normes de leurs coefficients soit bornée (noter que $A_{0,1} = A\{t, t^{-1}\}$ et que $A_{1,0} = A\{x\}$).

DÉFINITION 1. — Soit A un anneau de Banach. On dira que A est « K-régulier » si, pour tout couple (r, n) , l'inclusion naturelle de $A_{0,n}$ dans $A_{r,n}$ induit un isomorphisme $K^0(A_{0,n}) \approx K^0(A_{r,n})$.

Exemples. — Tout anneau noethérien régulier discret est K-régulier (théorèmes de Hilbert et de Grothendieck), d'où la terminologie. Il en est de même des algèbres de Banach réelles ou complexes. Si A est K-régulier, les anneaux $A\{x\}$, EA , ΩA , $A\{t, t^{-1}\}$, \tilde{A} , CA et SA sont K-réguliers.

Soit $A\{t\}$ (resp. $A\{t^{-1}\}$) le sous-anneau de $A\{t, t^{-1}\}$ formé des séries ne comportant que des puissances de t positives (resp. négatives). A un foncteur covariant F quelconque de la catégorie des anneaux de Banach dans celle des groupes abéliens, on associe le foncteur LF défini par la formule

$$LF(A) = \text{Coker} F(A\{t\}) \oplus F(A\{t^{-1}\}) \rightarrow F(A\{t, t^{-1}\}) \quad (1)$$

[noter que $LK^n(A) = K^n(\Gamma A)$ si $n < 0$ ou si A est K -régulier, le foncteur K^n étant alors un invariant homotopique de A ; cf. théorème 2].

THÉORÈME 2. — Soit A un anneau de Banach quelconque. L'homomorphisme $\varphi: A\{t, t^{-1}\} \rightarrow SA$ induit pour tout n un isomorphisme $LK^n(A) \approx K^n(SA)$. En outre :

(a) si $n \geq 0$, $K^n(SA) = K^{n+1}(A)$. Donc les foncteurs K^{n+1} et LK^n sont toujours isomorphes dans ce cas ⁽⁸⁾;

(b) si $n < 0$ et si A est K -régulier, $K^n(SA)$ est isomorphe à $K^{n+1}(A)$ et on a encore $K^{n+1} \approx LK^n$;

(c) si A est K -régulier, posons $K^{p,q}(A) = K(S^p \Omega^q(A))$. Alors $K^{p,q}(A)$ est naturellement isomorphe à $K^{p-q}(A)$.

COROLLAIRE 3. — Soit A une algèbre de Banach réelle ou complexe. L'homomorphisme φ induit un isomorphisme entre les groupes d'homotopie $\pi_n(\text{GL}(\Gamma A))$ et $\pi_n(\text{GL}(SA))$. En particulier, $\text{GL}(\Gamma A)$ et $\text{GL}(SA)$ ont le même type d'homotopie.

En effet, $K^{-n-1}(B) \approx \pi_n(\text{GL}(B))$ pour toute algèbre de Banach réelle ou complexe.

COROLLAIRE 4 (théorème de périodicité de Bott complexe). — Soit A une algèbre de Banach complexe. Alors $K^{n-1}(A) \approx K^{n+1}(A)$.

Ce dernier corollaire résulte essentiellement du fait que $\text{GL}(\Gamma A)$ et $\text{GL}(\Omega A)$ ont le même type d'homotopie [on utilise ici la transformation $t = \exp(2i\pi\theta)$ pour se ramener aux fonctions continues sur le cercle].

2. L'isomorphisme de « périodicité » $LK^n \approx K^{n+1}$ peut aussi s'interpréter à l'aide d'un « cup-produit » convenable. De manière précise, considérons trois anneaux de Banach A , B et C ainsi qu'un homomorphisme bilinéaire borné

$$\psi: A \times B \rightarrow C$$

qui respecte les structures d'anneaux de chacun des facteurs. On peut alors démontrer le théorème suivant :

THÉORÈME 5. — Il existe des homomorphismes naturels uniques

$$\psi^{n,p}: K^{-n}(A) \otimes K^{-p}(B) \rightarrow K^{-n-p}(C)$$

qui satisfont aux propriétés suivantes :

(a) $\psi^{0,0}$ coïncide avec le cup-produit usuel en K -théorie [cf. ⁽⁵⁾, § 2.4];

(b) les homomorphismes $\psi^{n,p}$ sont compatibles (avec un signe convenable) avec les opérateurs bord associés à des fibrations entre anneaux de Banach.

